

noix, parce que je ne pense pas qu'au Canada il sera d'une grande valeur économique à ce point de vue, mais je pense que ce serait un excellent placement pour plusieurs d'entre nous, qui avons des lisières de terrain rocailleux et non cultivées d'y semer des noix de cet arbre et d'employer ainsi un terrain qui est à présent d'aucun rapport. Il y a pour le noyer noir un marché presque illimité—\$150 du mille pieds pour l'extra fin, et \$75 à \$100 du mille pieds pour le bois ordinaire et tout ce que nous en avons aujourd'hui est importé du Tennessee et autres Etats du Sud. J'ajouterai un mot d'avertissement à ce sujet. Il y a une grande différence dans la vigueur des arbres, dépendant de la localité d'où vous venez procurez la semence. Si vous prenez la semence des arbres cultivés dans le sud, il est presque certain que ces arbres périront pendant l'hiver. Si d'un autre côté, la semence vient des endroits les plus septentrionaux où les arbres sont cultivés, vous êtes à peu près certain du succès en les plantant dans presque n'importe quelle partie de la province de Québec.

M. Jack—Est-ce que ces arbres ne sont pas sujets à être brisés par le vent ?

Le professeur Craig—Si vous les cultivez pour des fins de commerce, ils doivent être assez rapprochés les uns des autres pour se donner une protection mutuelle et aussi pour qu'ils poussent droits, car autrement, ils seront trop brisés pour avoir de la valeur comme bois de commerce.

Le secrétaire, M. Dunlop—M. Newman a chez lui un beau noyer qui produit chaque année une abondante récolte de noix. Il pourrait nous donner quelque information sur cet arbre, et il serait peut-être désirable de se procurer quelques-unes des noix pour les distribuer.

M. Newman—Nous avons deux noyers. L'un d'eux était devenu si gros qu'il prenait tant d'espace dans le verger que nous l'avons coupé. Il avait dix pieds de diamètre et il n'accusait aucun signe de manque de vigueur. L'autre que j'ai à présent a produit une abondante récolte de noix, et je crois en avoir une certaine quantité disponible, actuellement. C'est une bien pauvre noix à manger.

VOTE DE REMERCIEMENT A L'HONORABLE M. FISHER.

M. Shepherd propose, secondé par M. Newman :

Que les remerciements de la Société sont, par les présentes, offerts à l'honorable Sidney Fisher, Ministre de l'Agriculture, qui a bien voulu assister à toutes les séances de la convention d'hiver de la Société et encourager d'une manière générale le développement de la culture des fruits dans cette province.

M. Shepherd—Quand nous avons tous appris que M. Fisher allait être nommé Ministre de l'Agriculture, chacun de nous—peu importe le côté politique—avait quelque chose à faire avec l'agriculture, ou l'industrie laitière ou la culture des fruits, ou quelque autre partie de l'agriculture, a été des plus enchaînés de cette nomination. Nous avons tous compris qu'il est essentiellement l'honorable de la situation. Je n'ai pas besoin de vous dire avec quel plaisir j'ai salué la nomination de M. Fisher, moi qui l'ai connu depuis son enfance, et qui a